

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAIDEENS

AMICALE DES SAIDEENS - 4, Résidence Minervoise, Appt. 642 - 31770 COLOMIERS - Tél. 61.30.28.74
Prix : 15 F - 8^e année - N° 31 Trimestriel - 4^e Trimestre 1989

Bonne Année !



Le Bureau de l'Amicale vous souhaite santé, bonheur et prospérité dans l'amitié et la solidarité saïdienne.

**S
O
M
M
A
I
R
E**

- Saïda-Blédi..... p. 2
- Souvenirs de là-bas..... p. 3
- Notre G.C.S..... p. 4
- Notre G.C.S..... p. 5
- Informations régionales..... p. 6
- Annuaire des Saïdéens..... p. 7
- Carnet de l'Amicale..... p. 8

**Et bravo
aux Saïdéens de Montpellier
qui préparent déjà
le prochain
Rassemblement National
de Pentecôte 1991.**

SAÏDA... BLÉDI

En hommage à Francis BAYLÉ, notre ancien Maire qui aimait tant sa ville, nous vous proposerons de lire ou de relire, sur plu-

sieurs numéros du journal, ce qu'il écrivait il y a quelques années depuis sa retraite de Béziers et qu'il avait intitulé : «SAÏDA... Blédi». (2)

L'ARMÉE FRANÇAISE S'INSTALLE A «LA REDOUTÉ»

grands-parents Albaladéjo, Vidal, les Musquère, Cambas, Grosdemange, Solari, Pagney, Conventz notre garde-champêtre,



Dans l'enceinte de la Redoute en construction (juin 1845), les militaires se logent et installent leurs bâtiments administratifs, construisent une école, un hôpital militaire, un cercle, une chapelle dans laquelle furent baptisés, par le curé Pons, tous les gens de mon âge, et voici que tracée par un officier du génie, surgit une petite ville fortifiée que les habitants rejoignent à la nuit tombée, et on ferme les portes chaque soir. Tout a commencé là. Qui sont-ils ces habitants ? Des fournisseurs de l'armée bien sûr, mais aussi des commerçants et artisans indispensables à toute communauté humaine, des boulangers, épiciers, maçons, écrivains publics, etc. Cette période a été longue et difficile, mais toutes les marches ne commencent-elles pas par un pas ? C'est la vie des pionniers. C'est la vie du bordj.

L'insécurité, le manque de moyens financiers, le défaut de moyens de transports et de communications, la méfiance, la méconnaissance de la langue et des coutumes arabes, ralentissent le développement de la ville et de la région. Il faudra attendre de longues années avant de percevoir les premiers frémissements d'une éclosion attendue. Qu'importe, le coup d'envoi était donné.

LE PREMIER CIVIL SE NOMME «ALLÈNE»

Un sous-officier des Chasseurs, libéré de l'armée et encouragé par les autorités, s'installe à Saïda. C'était un paysan auvergnat, il construisit sa maison près de la rivière. Il s'appelait Allène. Il y fit souche. Ses petits-enfants, François, Charles, leur sœur, Mme Barnier, furent nos amis, et le dernier, Albert, fut mon camarade de classe. Il a pris une retraite de commandant dans la région de Toulouse et Paul Allène, son arrière-petit-fils, habite aujourd'hui Béziers, tous près de nous.

Les Allène avaient ouvert la voie, et dans leur sillage les tout premiers colons arrivent, les Flinois, les Boudol, les Pillon, Biron, Besombes, mon oncle Robert, mes

qui faisait marcher la ville au rythme de son tambour; Quessada, Belmonte, Sigwalt, Wagner et d'autres dont les noms ne me reviennent pas en mémoire. La colonisation officielle n'avait pas encore démarré et pourtant on perçoit déjà les premiers signes de l'explosion. Les plus hardis achètent des terres et s'installent, malgré l'imbroglie que constitue l'indivision et le droit successoral musulman. Ce n'est pas encore la colonisation, mais on n'a pas le temps d'attendre. Sur les pas des pionniers, les nouveaux colons arrivent. Ils sont souvent des parents ou des amis des premiers, tentés eux aussi par l'aventure. Il en vient de partout, du Midi et du centre de la France : en 1848 les premiers déportés, après 1870 les Alsaciens qui fondèrent plusieurs villages (Nazereg, Taria) et parce qu'on avait besoin de main-d'œuvre et de peuplement, il en arriva de tous les pays riverains de la Méditerranée. C'était la ruée vers l'or, ou du moins ils le croyaient. Qu'importe, ils n'avaient plus rien à perdre et c'est ainsi qu'à Nazereg, arrivent les Burg, les Muller, les Meyer, mais aussi les Ségur, les Mathieu, grands-parents et parents de notre amie Mémé Segond, une fidèle de «L'Echo de l'Oranie», les Jobert, les Saby, Romera, Pardiès, Devilliers de l'Isle Adam, les Flinois dont le nom restera accolé à celui de Nazereg, à Francetti, les Peyrotte, Eppelin, Planellès, Plantier dont la ferme s'appelait le Caravansérail, Esclapez, Serrano; et, aux Hassasnas, les Vidal, Solari, Pardiès, Catroux, Martinez, Dufour, Lopez, Fumaroli, Saint-Vignes, Ruilliat, Escudié, Traverse, à Charrier, notre doyen et ami M. Jules Alibert, «96 ans aux abricots», Galindo, Santana, Brunel.

Nous avons reçu d'une Saïdienne, Nelly CRABOS-CAZORLA, cet hommage à notre maire, Francis BAYLÉ.

Nous l'avons trouvé tellement vrai et émouvant qu'avec sa permission, nous le reproduisons aujourd'hui :

«Je suis en train de faire mes cartes de vœux et cette année j'en ferai une de moins; cette année je vais attendre en vain

cette carte que Monsieur Baylé m'écrivait pour répondre à mes vœux.

Le 14 mai à Toulouse, à la réunion des Saïdéens, il n'était pas là, la maladie le retenait chez lui. Après cette journée de joie, je suis repartie avec de la tristesse dans un coin de mon cœur : on n'avait pas embrassé Monsieur Francis, on n'avait pas entendu son discours. Il ne nous en fera plus désormais... Il nous a quittés.

Ceux de ma génération ont presque tous perdu leurs parents et avec eux nous avons perdu les plus beaux souvenirs de notre enfance. Avec Monsieur Baylé nous perdons définitivement notre Saïda dont il a été si longtemps un pilier. On ne peut pas penser à notre jolie mairie, à nos monuments, à notre église, à ces terrasses du Cercle Civil ou du Café Lopez sans y apercevoir sa silhouette.

Il y a aussi tous les souvenirs communs dont mon père nous parlait. Dès l'arrivée à Saïda, leurs pères, avec tout leur courage et leur intelligence avaient travaillé dur et eux ont grandi à cette école-là; leur vie n'a été que sagesse et intégrité et ces qualités ont fait partie d'eux jusqu'à leur dernier souffle. Tous deux ont porté leurs graves maladies avec la dignité et le courage qu'ils avaient puisés chez leurs parents et dont j'espère nous hériterons aussi pour vieillir et mourir... un mot me vient : sublimes».

Nelly CRABOS-CAZORLA

AÏN-EL-HADJAR

A Aïn-el-Hadjar, où Guy de Maupassant séjourna en 1885, et qu'il cite dans un de ses romans, les Albaladéjo bien sûr, mais aussi les Legendre, les Vidal, Carrafang, Baylé, Bernat, Guirao, le docteur Escudié et M. Jourde qui se disputèrent la mairie, mon cousin Georges David, aujourd'hui installé à Mâcon avec ses quatre garçons, Cantau, mon ami Adrien, Veillon, les Marin, Pellegrin, Soler des amis de toujours, et aussi Duranceau, Canalès, Jean Paez, Montoya, Ladruze et bien entendu les Ortéga, Fouchaud, Dona et aussi Mme Puerta plus connue sous le nom de Maria Vivès. Et comment oublier M. Tela, notre garde-champêtre et son cheval gris, et M. Poulalion, notre facteur, qui faisait ses tournées à bicyclette ? Il fallait le faire chez nous ! Aux Maalifs, la plaine comme nous disions, les Baylé, les Aschieri, André, les Merlo, Zamora, Rapard, Marin, Chabaud, Sabaton, Bruneau, le père Bruneau, candidat à toutes les élections et qui faisait ses tournées électorales à pied, les Martinez, Ascheri, les Bombezy, les Ségura, Carrègue, Galsalder, Cazorla, Vincent, la C.A.D., De Meuron, Garcia, Menchon, René Lopez, Soler, Maldonado, Manas, à Fenouans et Doui Thabet, toujours Vidal plus Henri Meissonnier son petit-fils, Tedgui, Garrigues, Trojani, Fernand Martinez, Jaillat, Billard, Juan et cette liste est loin d'être complète.

(A suivre)

SOUVENIRS DE LA-BAS

Souvenirs de là-bas... Une nouvelle rubrique que nous devons au talent de Henri Perez. Comment, en effet, ne pas se souvenir ? Merci, Henri Perez.

LA CALÈCHE DU PÈRE D.



La calèche

Nombreux sont les Saïdéens qui doivent se souvenir de la calèche du Père D. Elle était encore en service en 1939 et fut remplacée par un service de taxis. Cette calèche se tenait devant la gare des C.F.A., et son service ne prenait fin qu'après l'arrivée du train de 20 h. C'était touchant de voir cette calèche monter cahin-caha l'avenue Gambetta. A la hauteur de l'imprimerie Favier, les deux rosses étaient essouffées et le Père D. devait donner de la voix pour faire avancer son attelage. En hiver, le cocher était emmitoufflé dans un gros burnous marron; les chevaux étaient protégés par des couvertures militaires et le tout montait l'avenue dans un nuage de buée, au son des grelots qui tintaient aux colliers des bêtes.

LES FELLAHS



Le fellah

Pendant très longtemps, les agriculteurs arabes venaient apporter au marché les produits de leurs fermes. On les rencontrait juchés sur un petit âne, soit assis en amazone, les jambes pendantes du même côté, soit assis à l'arrière, les jambes de chaque côté de la monture. Partis de très bonne heure de leurs douars, ils parcouraient de longues distances pour apporter des œufs, du charbon de bois, des légumes ou même de la volaille. Soliloquant ou égrenant les grains de leurs chapelets, ils passaient massifs et silencieux.

Ils repartaient le soir après quelques emplettes, ne s'arrêtant que quelques instants pour boire un café ou un thé à la menthe dans un café maure.

LE VENDEUR D'EAU

SAÏDA bénéficiait d'une eau pure qui arrivait de l'Aïn-Zerga. Pour plus de précaution,

une pointe de chlore était ajoutée à la station d'épuration de la Colonne Lamoricière. En été, les coupures d'eau étaient parfois nombreuses, aussi les propriétaires établissaient sur les toits ou les terrasses, des citernes ou plus simplement des fûts en métal qui garantissaient une douche tiède ou chaude suivant le temps.



Le vendeur d'eau

Cependant, à Saïda, nous n'avions pas de vendeurs d'eau comme à Oran qui était alimenté d'une eau saumâtre. Ces vendeurs d'eau étaient habillés de façon folklorique et portaient en bandoulière une grosse outre en peau de chèvre. Quatre ou cinq timbales de métal étaient accrochées par des chaînettes à la blouse ou à la ceinture, et tintant à chaque pas, une clochette d'argent faisait entendre un bruit cristallin.

UN TÉMOIGNAGE DU PASSÉ :

HENRI BENAROUCHE grande figure de SAÏDA

Madame Rachel BLEYER, née BENAYOUN, 60 rue du Nord, 68000 COLMAR, nous demande de rendre hommage à un grand musicien de SAÏDA, Maître Henri BENAROUCHE qui a enseigné la musique à tant de Saïdéens. La Lettre de Mme BLEYER est si passionnée, si convaincante que nous ne résistons pas à la tentation de l'insérer in extenso :

«AUX RESPONSABLES DE L'ÉCHO DE SAÏDA

Serait-il possible dans un de vos Echos de rendre un hommage à celui que les anciens Saïdéens n'ont certainement pas oublié ? Il serait navrant qu'il ne soit pas honoré, même s'il a depuis longtemps disparu.

M. Henri BENAROUCHE était un merveilleux musicien, un talentueux chef d'orchestre. Il avait créé à Saïda l'Association Musicale Saïdéenne (A.M.S.) devenue à ce point compétitive grâce à ses musiciens et à leur chef d'orchestre qu'elle avait gagné le 1^{er} Prix du concours organisé à Alger par de nombreux et prestigieux orchestres d'Algérie et même de Métropole. Monsieur Henri BENAROUCHE avait de nombreux élèves, donnait de nombreux cours de musique dans les écoles et avait réussi à faire connaître la musique classique à la majorité des Saïdéens. Même les petits cireurs de chaussures pouvaient scander les airs célèbres d'AÏDA ou de FAUST en battant la mesure sur les boîtes à cirage !

Vraiment, je souhaiterais que mon professeur de musique, violoniste de talent, ne soit pas oublié par les anciens, et ainsi connu par les plus jeunes. Merci.

Merci à vous, Madame BLEYER, de faire remonter au cœur et à la mémoire de beaucoup de Saïdéens les concerts de l'A.M.S. dans la salle de bal du Café LOPEZ, au théâtre, au Palace, au kiosque, et les concerts de fin d'année scolaire. Nous rendons également hommage aux excellents musiciens qu'il a formés et qui ont constitué l'A.M.S. Beaucoup nous ont quittés; des noms nous reviennent à l'esprit, mais comment en citer certains et en oublier d'autres ? Nous sommes sûrs que cette évocation du passé va appeler des réactions de Saïdéens musiciens et que nous reparlerons de M. BENAROUCHE et de l'A.M.S.

Monsieur Gaston AMSALLEM, 32 rue du Javelot, 75013 Paris, nous a fait parvenir une photocopie d'un article du journal «LE SUD ORANIEN», paru en 1930, concernant le décès du Grand Rabbin Elie BENGUIGUI. Nous reproduirons cet article qui relate les obsèques à Saïda du Grand Rabbin BENGUIGUI en 1930, il y a maintenant 60 ans, dans le prochain numéro de l'Echo de Saïda.

LES PETITS MÉTIERS

Tout le long du boulevard Foch à Saïda et jusqu'au quartier de la Marine, de nombreux artisans européens ou musulmans étaient installés. Artisans ou commerçants : cordonniers, vendeurs de tissus, brodeurs sur cuir, tisserands, bijoutiers, fabricants d'espadrilles; il me suffit de fermer les yeux pour me rappeler les visages familiers de ces travailleurs. Penchés sur leur métier ou sur leur table de travail, j'entends encore le claquement sonore du métier à tisser, le bruit du marteau martelant le cuir ou le halètement des machines à coudre. Jeunes ou moins jeunes s'affairaient à mille tâches obscures, le visage éclairé par des ampoules de faible puissance. Je revois les apprentis arabes, assis sur des nattes, tirant sur des fils de soie depuis la porte de l'échoppe, tandis que le patron, au fond de l'atelier roulait ces fils sur des navettes en bois. Les brodeurs sur cuir, le doigt protégé par un dé spécial faisaient de jolis points sur des babouches de luxe.

LE MARCHAND DE TAPIS AMBULANT

La rue était le siège d'une foule de petits métiers, auxquels elle devait une bonne part de pittoresque. Je me souviens d'un marchand de tapis qui était d'une maigreur effrayante, le visage barré d'une méchante moustache de sous-officier; d'ailleurs son patois traduisait bien sa qualité d'ancien militaire et lorsqu'il se débarrassait de ses tapis, on remarquait de petits rubans à sa boutonnière. Il venait me voir assez souvent, pour le plaisir de parler de son passé de baroudeur et de ses voyages outre-mer. Il faisait ce métier par simple passe-temps et non par nécessité. Cependant, si un client était attiré par sa marchandise, il donnait son prix, jurant qu'il ne gagnait rien. Suivait un marchandage où finalement le client partait sûr d'avoir réalisé une excellente affaire, un tapis sous le bras.

NOTRE GCS

en hommage à notre ami René Nicolas

En hommage à notre ami René NICOLAS qui vient de nous quitter, et grâce à l'obligeance de Jo GUINDOS (inamovible demi-gauche du Gaieté et sélectionné d'Oranie en 1948 aux côtés d'HAMIDAT et de F. ROCA qui aurait pu faire une grande carrière de professionnel en France), nous publions ces quelques souvenirs du G.C.S.

Nous aimerions aussi consacrer un prochain numéro de l'Echo de Saïda au Gaieté. Nous demandons à tous ceux qui auraient en leur possession, quelle que soit l'époque, des photos, coupures de journaux, etc..., de bien

vouloir nous les confier le temps de monter ce «spécial» G.C.S. Tout document confié sera immédiatement renvoyé, dès le journal imprimé.

Et mieux, si un Saïdéens qui a le temps (de préférence à la retraite..., mais pas forcément) peut et veut se charger de faire l'historique du Gaieté, qu'il se manifeste à Céline, au secrétariat de l'Amicale. L'Echo de Saïda l'aidera à collecter les éléments nécessaires à cette rétrospective ; rétrospective qui ferait plaisir aux nombreux supporters qu'a eus le Gaieté durant son existence.

Photo 1 :

1941. Rencontre GCS-GC Oran 2 à 0.
Debout de gauche à droite : Diez François, Hellen ?, Sanchez Marcel, Kadda (dit Parisien), Leber Eugène, Nicolas René.
En bas de gauche à droite : Dahmani Il, Gomez Maurice, Baccoco Ahmed, Roca François, Maamar.



Photo 3 :

A Montpellier, au Rassemblement de 1981, on n'avait pas oublié le Gaieté. Francis Baylé s'adressait aux Saïdéens; à ses côtés Désiré Martinez et d'autres... supporters.



Photo 2 :

Debout : XX, Guindos, Hamidat, M. Hernandez, Michel Hermosilla.
Accroupis : Baeza, Pardies, Nicolas, Camara, XX, Bacoco.





Photo 4 :

*Debout de gauche à droite :
Talleu Charles, Ali, Ben
Allel, Maamar, Nicolas
René, Guindos J.*

*En bas, de gauche à droite :
Marcel Sanchez, Ronçau ?,
Roca François.*



Photo 5 :

*Ben Allel, Talleu, Nicolas, Camara, XX, Her-
nandez, Simonico, Bacoco, Roca, Guindos.*



Photo 7 :

*Debout : l'arbitre, Ali, Ben Allel, Martinez,
Ropero, Nicolas, de Haro, Talleu, Cerna,
XX, Pepico, Guindos.*



Photo 6 :

*Debout : Torres, Ben Allel, Martinez, Par-
dies, Camara, Guindos.*

*Accroupis : Bacoco, Simonico, Talleu, Mâa-
mar.*

INFORMATIONS RÉGIONALES

De l'Amicale

De l'amicale des Saïdéens
de la Région Lyonnaise
70, rue Boileau - 69330 MEYZIEU
Tél. 78.04.38.41

Chers amis, nous avons le plaisir de vous informer que nous organisons une **GRANDE SOIRÉE DANSANTE**, le 17 février 1990 à la Halle des Fêtes, route de Pusignan à Meyzieu, avec l'orchestre **CLAUDE MAZET**. Nous vous invitons à vous joindre à nous, et pour cela, vous voudrez bien nous retourner le bulletin ci-dessous **avant le 5 février 1990**. Venez nombreux. A très bientôt. Meilleures amitiés de l'Amicale des Saïdéens de la région lyonnaise.

Le Président : Diego EGEA

BULLETIN DE RÉSERVATION

à adresser avant le 5 février 1990
impérativement à :
M. Georges VASSEUR, 332/D
Balmont-Ouest, 69009 LYON

M. Mme.
demeurant à :

désirent participer à la grande soirée dansante du samedi 17 février 1990.

Ils seront personnes
(y compris les enfants de + de 12 ans) et règlent la somme de :

65 francs x =

Ci-joint chèque de francs,
rédigé à l'ordre de : L'Amicale des Saïdéens
de la Région Lyonnaise CCP 7769-58T-
Lyon.

N.B. Veuillez indiquer le nombre d'enfants
de moins de 12 ans, afin de prévoir les pla-
ces autour des tables.



BULLETIN D'ABONNEMENT

(ÉCRIRE LE NOM ET L'ADRESSE EN CAPITALES)

NOM :

Prénom :

Adresse :

ABONNEMENT MINIMUM 50 F
HORS DE FRANCE 100 F

RÉDIGEZ LE CHÉQUE au nom de :
AMICALE DES SAÏDÉENS

et envoyez-le en même temps que le
questionnaire-annuaire 1989 à :

Mme Céline SCOTTO DI CARLO
4, résidence Minervois, Appt 642
31770 COLOMIERS

LA LOI ET VOUS

RETRAITES S.S., AGRICOLE, COMMERÇANTS, ARTISANS, ETC...

Possibilité de rachat de cotisations avec
l'aide de l'Etat qui peut être de 100% du
rachat.

RETRAITES COMPLÉMENTAIRES

Je vous rappelle l'adresse de l'organisme
chargé d'octroyer une retraite complémen-
taire aux rapatriés (ex) salariés qui ont
racheté des cotisations conformément à la
Loi du 4.12.1985 :

G.E.G.A.R.A.P. Centre de Gestion des Allo-
cations Spéciales des Rapatriés, 22 boule-
vard Béranger, 37000 TOURS.
(Il y a forclusion le 1^{er} octobre 1990).

INDEMNISATION - NANTISSEMENT

Pour ceux qui sont en possession de cer-
tificats d'Indemnisation de Rapatriés vous
pouvez nantir vos titres pour obtenir des
prêts immobiliers destinés à l'acquisition
d'une résidence principale ou secondaire,
ce qui évite pour tout ou partie les frais
d'hypothèques.

Le nantissement consiste à donner ses
certificats en garantie d'une dette contrac-
tée.

Vous pouvez aussi obtenir des prêts de
Trésorerie dont le montant est établi en
fonction :

- de la valeur faciale du certificat;
- du nombre d'annuités;
- de la date de 1^{re} échéance;
- d'un taux d'actualisation compris dans
une fourchette qui est fixée par l'organisme
prêteur.

Faire préciser par la banque qui octroie
le prêt, que dans l'éventualité d'une réduc-
tion de la durée du Certificat décidée par
l'Etat, ceci aurait pour effet de réduire la
durée du prêt.

CONTACTS

• Pour toute information concernant les
retraites, vous pouvez contacter :
Monsieur VASSEUR Georges
332/D Balmont-Ouest
69009 LYON - Tél. 78.43.89.83.

• Et concernant les nantissements, prêts,
certificats d'indemnisation, vous pouvez
vous adresser à Monsieur Charles SAEZ,
qui est de SAÏDA et responsable de
l'Agence VALMY de la Caisse d'Epargne
Ecuireuil de Lyon, rue de Bourgogne. Tél.
78.83.06.90.

Le Président : Diego EGEA



L'album-souvenir

Un projet qui dépend de vous

Au 31 décembre de l'année
écoulée, nous avons reçu environ
300 réponses de Saïdéens intéres-
sés par cet ouvrage. Nous espé-
rons arriver aux 500 exemplaires
nécessaires pour l'édition à un prix
ne dépassant pas 100 F. Encore un
petit effort de la part des indécis

ou des négligents et nous pour-
rions le mettre sous presse.

Nous précisons bien à nouveau
qu'Henri PEREZ a fait ce travail
bénévolement pour les Saïdéens,
qu'il n'en tirera aucun bénéfice
personnel et que l'album sera
«cédé» à prix coûtant.



BULLETIN D'INTENTION DE SOUSCRIPTION

NOM - PRENOM :

ADRESSE :

serait intéressé par exemplaire(s) numéroté et personnalisé
de l'ALBUM-SOUVENIR de SAÏDA et ses ENVIRONS,
à un prix maximum de 100 F

SANS ENGAGEMENT DE MA PART

ANNUAIRE DES SAÏDÉENS

Devant le nombre et l'importance des mises à jour de l'annuaire, la rédaction du journal a décidé, pour ne pas surcharger chaque numéro de l'Echo de Saïda, de procéder à une remise à jour hors-journal au cours de l'année 1990.

Nous étudions une formule qui permettra de faire ces mises à jour sur une ou plusieurs pages ramenées au format de l'annuaire et qui pourront s'y intercaler plus facilement.

Nous allons aussi éditer incessamment l'index général alphabétique : nom, prénom et numéro de département, qui permettra une recherche rapide dans l'annuaire en votre possession.

Tout cela demande beaucoup de travail à Céline qui le fait après... son travail et durant ses week-ends.

Nous vous rappelons qu'il est cédé à prix coûtant (35 F port compris) et que tous les Saïdéens se doivent de le posséder.

Vous pouvez le commander en réglant votre cotisation 1990. Il vous suffit d'ajouter à celle-ci les 35 F de l'annuaire, en le spécifiant bien.

ANNUAIRE DES SAÏDÉENS

Si vous n'y êtes pas ou que vous changez d'adresse, pour que vous y figuriez

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Profession :

Téléphone :
à renvoyer rapidement au secrétariat :

Mme Céline SCOTTO DI CARLO (ORTEGA)
4, résidence Minervois - Appt. 642
31770 COLOMIERS

COTISATIONS 1990

Le temps passe vite, trop vite...

N'attendez pas la fin de l'année pour vous mettre à jour de vos cotisations et abonnements 1990.

Nous sommes persuadés que tous ceux qui ne payent pas leurs cotisations ou attendent la relance du secrétariat, le font par oubli ou par négligence. Le contraire serait étonnant de la part de Saïdéens.

Certains ont pu s'étonner de recevoir un appel individuel leur rappelant qu'ils n'avaient pas encore réglé leurs cotisations - abonnements à l'Echo de Saïda. L'ordinateur ne fait pas de sentiment...

Par contre, il (l'ordinateur) demande à ceux (très peu nombreux) qu'il a relancés par erreur de bien vouloir l'excuser.

Et comme il (l'ordinateur) gère aussi les comptes de l'Amicale, et que quatre «Echos de Saïda» annuels coûtent cher, il se demande s'il pourra toujours faire «tirer» 2000 exemplaires et continuer, comme par le passé, à l'envoyer à tous, cotisants ou pas, ou seulement à ceux qui auront payé leur abonnement - cotisation.

NOUS RECHERCHONS LEURS ADRESSES

Si vous connaissez les adresses exactes de nos amis Saïdéens dont les noms figurent ci-dessous et dont l'Echo de Saïda nous a été retourné pour changement d'adresse, nous vous serions reconnaissants d'en aviser notre secrétaire. Amicale des Saïdéens, Mme SCOTTO DI CARLO Céline, 4 résidence Minervois, Appt. 642, 31770 COLOMIERS.

AMOYAL Jacques, anciennement à PARIS 75011	
AMOYAL Gisèle	NICE 06
ARAES José	SAVIGNY LE TEMPLE 77
BANAYOUN René	CANNES LA BOCCA 06
BEA Jacques	BANDOL 83
BECH Marguerite	MARSEILLE 13
BERNABEU Jean	MONTEUX 84
BONMATI Albert	MONTÉLIMAR 26
CHARBIT Georges	SAINT-GRATIEN 95
COHEN René	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 78
COUDRAY Marcel	DOUAINS 27
Mme CRUZ	NICE 06
DEHAES Guy	BARGEMON 83
DIAZ Jeanine	HYÈRES 83
GONZALVES Elisée	NICE 06
GROBI-ALLENE	BÉZIERS 34
HERODOTE Louis	MICHIGAN (USA)
HUMEZ Daniel	SAINT-MAUR 36

JANVIER Denise	NIMES 30
KLEIN Jean	STE-FOY-LA-GRANDE 33
LOPEZ André	MARSEILLE 13
LOPEZ Gaston Paul	BOURG-EN-BRESSE 01
MEADEB Guy	St-QUENTIN-en-YVELINES 78
MARTINEZ Alain	VOIRON 38
MESLET Jacques et René	GRASSE 06
NOUCHY Robert	LYON 69
OUIROS Gérard	VERSAILLES 78
PALPACUER Anna	LA LONDES LES MAURES 83
PHILIPPE-PERINETTI Michel	CAEN
RONCEAU Marc	INGRANDES 49
M. RUBERO	TOULON 83
SEILER Elisabeth	TOULON 83
SOULIER Pierre	ANNOEULIN 59
VINCENT Amédée	NICE 06
VIAL Jeanne	NICE 06
VINCENTE Raymond	TOULOUSE 31

Les recherches d'adresse prennent une place importante dans notre journal, place qui pourrait être consacrée à d'autres rubriques. Nous demandons instamment à nos amis Saïdéens de faire l'effort de nous envoyer leur changement d'adresse, s'ils ne veulent pas avoir d'interruption dans la distribution de l'Echo de Saïda.

Les vœux volent des uns aux autres... à vous... à nous... à tous.

Ainsi :

Les vœux volent des uns aux autres... à vous... à nous... à tous. Ainsi :

- Madame ROSARIO, 93 ans le 20 mars 1990, envoie le bonjour à tous les Saïdéens.
- M. et Mme ABRIL, ex agent de police à Saïda adresse ses meilleurs souvenirs et ses vœux les plus chers.
- L'Abbé ESCOLANO : Meilleurs vœux et amical souvenir à tous en cette fin d'année.
- Madame MERCADIER-ZAMORA adresse les vœux les plus sincères pour 1990.
- De Toinou et Gaby OUIROS, leurs vœux les plus sincères et toutes leurs amitiés.
- M. et Mme BLANCA François, avec un bonjour à tous les Saïdéens.
- Mme ALQUIER née OUIROS : Bons vœux

pour 1990 à tous les Saïdéens.

- Mme VILLANUEVA Palmyre souhaite longue vie à l'Echo de Saïda et adresse ses amitiés et ses meilleurs vœux.
- M. et Mme URSO, née Antoinette ZAMORA envoient à tous leurs vœux les plus sincères.

Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses cartes de vœux qu'il a reçues, le Bureau de l'Amicale, par l'intermédiaire de sa secrétaire, Céline Scotto di Carlo-Ortega, remercie bien vivement tous ceux qui nous ont témoigné leur amitié en ce début d'année et adresse à tous les Saïdéens ses vœux les meilleurs pour 1990.

COTISATIONS 1990

N'attendez pas pour vous mettre à jour de vos cotisations 1990

Cette cotisation, d'un minimum de 50 F (maximum à volonté...) comprend l'abonnement à l'Echo de Saïda dont il vous faut remplir le bulletin.

Rédigez le chèque au nom de : **AMICALE DES SAÏDÉENS**
et envoyez-le avec votre bulletin à :

Mme Céline SCOTTO DI CARLO
4, Résidence Minervois — Appt 642
31770 COLOMIERS

Le carnet de l'amicale

NAISSANCES

Les Saïdéens ne font-ils plus de petits ? Ou bien oublient-ils tout simplement de nous en faire part ? Les égoïstes...

MARIAGES

Isabelle GARCIA, fille de GARCIA Amador et de SOTO Incarnacion, avec M. Alain MONZON, le 2.12.1989 à Marseille.
Toutes nos félicitations aux jeunes mariés.

DÉCÈS

- Louis MARTINEZ, le 11.2.89 à La Ciotat (13) à l'âge de 81 ans. Père de Louis MARTINEZ, 1 avenue Dutheux, 78170 La Celle Saint-Cloud.
- Madame MARTINEZ Christiane née CARILLO, ses enfants, belles-filles et petits-enfants nous font part du décès de M. MARTINEZ François survenu à l'âge de 56 ans, le 4.6.89 à Loches.
- Madame CALLEJON nous informe du décès de son époux, Jean CALLEJON, le 27 mai 1987.
- Monsieur SEGURA Antoine, d'Aïn-el-Hadjar, décédé le 14 mai 1989 à Auch (32), de la part de son fils M. Jean-Marie SEGURA, Le Tailladis, 32000 Auch.
- M. Alfred BELMONTE, 81 ans, décédé à Agde le 2 juin 1989, de la part de ses enfants Jean Dolores et Marcel, rue des Guillons, 34300 Agde.
- M. Charles VEILLON d'Aïn-el-Hadjar, père de Christian, décédé le 21 octobre 1989 à Villemarin (31).
- Madame MARTINEZ Rosalie, 96 ans, doyenne des Saïdéens au dernier Rassemblement national de Toulouse, décédée le 23 juillet 1989 à l'Union (31), de la part de M. et Mme SALABURU.
- Monsieur PEREZ Fernand, attaché au ministère de l'Agriculture, 61 ans, décédé le 6 août 1989 à Montrouge (92), de la part des familles PEREZ et LESAFFRE-PEREZ.
- Madame CANTON Béatrice née MARTINEZ, anciennement 22 rue Michelet à Saïda, décédée le 17 octobre 1989 à Nantes, de la part de sa fille Madame Rose NAVARRO, née CANTON.
- Monsieur CHAMBON, 88 ans, père et beau-père d'Yvette et Norbert RICHET, décédé le 12.11.89 à St-Félix de Lauragais (31).
- Madame SANCHEZ Adèle, 89 ans, décédée le 11.11.89 à Perpignan, de la part des familles Francis SANCHEZ et Michel CESPEDES.
- Madame GARCIA née MARIN Marie, 81 ans, décédée le 22 novembre 1989 à Orange, de la part de son fils Joaquin dit Kitou et de sa fille Hélène, épouse de Robert JAUFFRET.
- Monsieur NICOLAS René décédé le 18 novembre 1989 à l'âge de 67 ans à Mognis, de la part de son épouse née ERMOSILLA Micheline et de son fils.
- Madame Marie LLORIS, décédée le 2.12.89 à Mâcon, de la part de la famille LLORIS-DENARIEZ.
- ESCUDIÉ Jean-Pierre, docteur en médecine, 41 ans, fils d'Aline et Marcel, vice-présidente et trésorier adjoint de l'Amicale des Saïdéens, décédé le 22 octobre 1989 à Saint-Alvère (24) à la suite d'un accident de chasse.
- M. BALUT Franck, beau-frère de BARRITAUD Claude, décédé le 1^{er} mars 1989, à Sainte-Catherine 16170 Rouillac.
- LOPEZ Joseph, 77 ans, décédé le 17 décembre 1989 à Toulouse, père et beau-père de Colette et Jean RIVAS.

A toutes les familles endeuillées, l'Amicale des Saïdéens renouvelle ses plus sincères condoléances.

RECHERCHES

• M. RICO Joseph, La Biche, 85570 RILHAC-RANCON. Tél. 55.36.71.20, recherche les Fables de La Fontaine en SABIR. Si un de nos amis possède cet ouvrage, «perle» de notre folklore, qu'il prenne contact avec le demandeur.

Responsable de la Publication : Louis Baylé, «Majesté», 31290 AVIGNONET-LAURAGAIS, Tél. 61 81 63 78.

• Le Père Blanc COMMINGARDI d'Aïn-Sefra, recherche Danielle LOPEZ, fille de Jean LOPEZ, ancien cheminot à Saïda, pour une communication la concernant. Prière de bien vouloir donner tous renseignements utiles à Monsieur l'Abbé ESCOLANO, 8 rue Carnot, 21600 LONGVIC.

• Monsieur Eugène LALET recherche M. GUTTIEREZ, ancien cordonnier à Saïda et son fils NOUNOU.

DISTINCTIONS

• M. FAGES Jean-Claude, époux de Michelle ORTEGA, fille de Michel ORTEGA qui fut le dernier garde-champêtre d'Aïn-el-Hadjar, a été nommé sous-préfet de Bagnères de Bigorre (65).

• Les Palmes Académiques à Mme WESLING, née Rolande BENICHOU (fille du tailleur) : «Dévouement, compétence, gentillesse». Le ministère de l'Education Nationale a reconnu, à juste raison, les nombreuses qualités de Rolande WESLING, directrice d'Ecole Maternelle depuis près de 30 ans et lui a attribué le titre de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

• Mme Le MAO Denise, fille de Raymond FLORES, stomatothérapeute, vient de se voir confier la direction du nouveau service de consultations externes pour «stomisés», récemment inauguré au Centre Hospitalier Font-Pré de Toulon.

A tous ces nouveaux promus, l'Amicale et tous les Saïdéens adressent leurs plus vives félicitations.

Dr Jean-Pierre ESCUDIÉ, médecin de campagne. Nous pouvons être fiers de lui.

Le 22 octobre dernier, un stupide accident de chasse a mis fin aux jours de Jean-Pierre. Il nous a quittés à 41 ans, en plein épanouissement de son métier et de sa vie d'homme. Marié, père de quatre garçons (15, 13, 7 et 5 ans), il était le fils de Marcel et Aline ESCUDIÉ-SEGURA, trésorier adjoint et vice-présidente du Bureau de l'Amicale.

Il a 14 ans quand, en 1962, il quitte Saïda pour atterrir avec ses parents à Toulouse. Après son baccalauréat, il y fait ses études de médecine pour s'installer à Saint-Alvère en Dordogne, magnifique région près de Bergerac, où il exerçait depuis plus de 13 ans déjà.

Apprécié comme médecin, il était aussi devenu l'ami de tous les gens du coin, tant sa générosité, ses qualités de cœur étaient grandes.

Et malgré la grande tristesse qui nous accablait le jour de ses obsèques, nous ne pouvions nous empêcher d'être fiers et émus de voir les rideaux baissés des magasins des villages environnants et plus de trois mille personnes venues de tout le département dire un dernier adieu à ce jeune Saïdéen qui avait gagné l'estime de chacun.

L'Amicale et tous les Saïdéens partagent la peine de son épouse, de ses enfants, parents et amis.

René NICOLAS : notre capitaine courageux

Notre ami René nous a quittés en cette fin d'année 89, après une longue et douloureuse maladie qu'il a supportée avec son courage légendaire.

Tous les Saïdéens le connaissaient et tous le pleurent aujourd'hui.

Il était le même dans la vie de tous les jours et sur un terrain de foot-ball ou de tennis : toujours souriant, enthousiaste, gentil mais gagnant, viril mais fair-play. Il avait le don de communiquer son enthousiasme et sa bonne humeur à son entourage, ce qui lui valut d'être si longtemps le capitaine incontesté du G.C.S. Nous publions quelques photos de ce Gaieté qu'il aimait tant. Ça lui ferait plaisir.

L'Amicale, au nom des Saïdéens qui l'estimaient tant, dit toute sa peine à son épouse Micheline (Hermosilla), à son fils René-Michel, à sa famille et tous ses amis.

Rosalie MARTINEZ : doyenne du dernier Rassemblement.

Le Rassemblement National de mai 1989 à Toulouse aura été une de ses dernières joies saïdéennes. Peut-être pour nous dire un dernier adieu, Madame Rosalie Martinez, malgré son grand âge (96 ans), avait tenu à participer à nos retrouvailles et avait remporté le prix offert par l'Amicale à la personne la plus âgée présente ce jour-là. Elle nous a quittés.

L'Amicale adresse ses condoléances émuees à Mmes BANO Denise, CASTELLO Rosalie, MARTINEZ Alexandrine ses filles ; à M. et Mme SALABURU et ses autres petits-enfants, et à toute sa famille.

VOYAGE EN ISRAËL

A ce jour l'Amicale a reçu 32 réponses positives pour le voyage en Israël.

Ce n'est encore pas suffisant pour contacter définitivement les agences de voyages spécialisées et prendre une option ferme.

Nous rappelons que ce voyage d'une semaine complète se ferait début juin. Son prix, d'environ 6000 F par personne, sera fonction du nombre de participants (minimum : 40 personnes).

Pour plus de détails, se reporter au dernier Echo de Saïda (n° 30).



VOYAGE EN ISRAËL

M. - M^{me} :

ADRESSE :

pense être intéressé par le voyage en ISRAËL en juin 1990.

Nombre de personnes :

et demande à recevoir, sans engagement de sa part, le programme et les conditions fermes et définitives de ce voyage.

Alain Pébrocq-Favier-Imprimeur

Tél. 61 83 94 23